

LA CONCURRENCE ACHARNÉE ENTRE LE MERCURE DE BOHÈME ET CELUI D'IDRIE PENDANT LA PREMIÈRE MOITIÉ DU SEIZIÈME SIÈCLE

Richard Klier

Un tableau détaillé de la concurrence acharnée entre le mercure de Bohême et celui d'Idrie pendant la première moitié du seizième siècle est dressé grâce aux nouveaux renseignements puisés dans les archives et à l'examen critique de ceux déjà connus. Vers 1520, un commerçant de Nuremberg au gros pouvoir financier, fondait avec le comte Schlick les mines de mercure d'Oberschönbach. Hans Tegler, le gérant de la société commerciale à monopole Hans Pflügel (Salzbourg) et Wilhelm Neumann (Villach), se chargea selon le désir de Pflügel de l'achat du mercure d'Oberschönbach. Il s'engagea à ne livrer ni mercure ni cinabre à la ville de Venise.

La firme d'Augsburg, Höchstetter, assumée en 1525 le monopole commercial du mercure d'Idrie et conclut, comme ses prédécesseurs le firent avec Tegler, une entente de prix et une union pour la commercialisation des produits sur le territoire. La firme d'Augsburg ne respectant pas l'entente des prix, Tegler passa outre à l'interdiction de livrer la ville de Venise en mercure et cinabre. Sur ce, l'archiduc Ferdinand, répondant aux désirs des Höchstetter, ferma les cols aux pays héritiers (Erbländer), rendant ainsi impossible l'exportation du mercure de Bohême.

C'est en 1534 qu'apparaît Hans Steber (Staiber), de riche famille bourgeoise, et propriétaire du monopole commercial d'Oberschönbach. Il passa un contrat d'achat du mercure pour trois ans avec les membres de l'exploitation minière d'Oberschönbach. En 1535 Hans Steber négociait à nouveau une entente avec les exploitations minières d'Idrie à Villach. On ne sait s'il y eut conclusion d'un contrat. Le niveau de la production d'Oberschönbach (un tiers de celle d'Idrie) ne pouvait se comparer à celui des mines d'Idrie et Almaden. Mais dans la première moitié du seizième siècle, le mercure de Bohême fut une concurrence gênante car elle fit baisser les prix des autres intéressés.